

37.000 étrangers dans la Loire

Aucun problème d'adaptation pour la colonie italienne

Q UI de nous imaginerait dans notre département de la Loire une ville presque aussi grande que Firminy et qui ne serait peuplée que d'Italiens ?

Et qui donc imaginerait une ville comme Saint-Chamond, le Grand St-Chamond bien sûr, avec ses 37.000 habitants, uniquement peuplée par des étrangers, des Italiens, des Espagnols, des Polonais, des Portugais, des Allemands et même des Suisses, des Chinois, des Russes, des Américains...

Et pourtant c'est une vérité. Tout simplement si elle n'apparaît pas c'est parce que bien entendu, ces étrangers sont répartis un peu partout dans le département et surtout que la plupart d'entre eux se sont très fortement intégrés à la population locale dont il faut souligner le sens de l'accueil.

LES 23.000 ITALIENS

Il est évident que ce sens de l'accueil, cette intégration en quelque sorte, est surtout tangible entre les Italiens et les Français, les Italiens dont nous venons de dire qu'ils étaient 23.000 de Roanne à Firminy.

En vérité, ce n'est pas exactement le chiffre donné par les services officiels parce que ceux-ci ne peuvent faire rentrer en compte les jeunes de moins de 16 ans qui n'ont pas encore eu à choisir entre les deux nationalités.

Selon les pouvoirs publics on compte 5.172 hommes, 3.613 femmes et 4.272 jeunes de plus de 16 ans. Il n'en reste pas moins que le chif-

Par contre ce sont surtout les centres industriels de la région stéphanoise et du roannais qui ont accueilli la deuxième immigration en 1910 et 1914. Les Italiens venaient alors du Piémont et de la Vénétie, une province qui venait d'être rattachée à l'Italie et qui était très pauvre.

Les mêmes régions de la Loire ont reçu entre 1947 et 1957 des Italiens venant cette fois de l'Italie du Sud, Sicile, Calabre, Pouilles, Sardaigne, etc...

A chaque fois les Italiens venaient chercher du travail et c'est tellement vrai qu'à toutes les périodes où l'Italie a connu un sursaut économique, l'immigration s'est re-

compte 5 %, les mines, les usines et le bâtiment 30 %. Les 20 % qui restent comprennent des commerçants, des artisans, des professions libérales, etc...

UNE EXCELLENTE INTEGRATION

Même en période faste pour l'économie italienne, peu de familles repartent dans la Péninsule. On en a compté

un instrument de rencontre que constituent, les bâtiments de la rue Jacques-Desgeorges.

Il y a là d'une part la Mission qui comprend deux prêtres et un service social avec 17.000 dossiers, service de traduction, journal de liaison distribué gratuitement, colonie de vacances à Pavézin dans la Loire ou dans certains secteurs d'Italie...

D'autre part, cette mission qui a été installée à Saint-Etienne aux alentours de 1920 et qui a été érigée en paroisse en 1955 a en quelque sorte provoqué il y a une douzaine d'années la constitution d'un Cercle franco-italien, présidé par un français, M. Thiollière.

Le Cercle Franco-Italien se veut un foyer culturel avec des cours de Français, d'Italien, de littérature italienne, d'histoire de l'Art, de danse, de gymnastique... avec ses conférences... au demeurant le Cercle manifeste une volonté évidente d'ouverture à toute la ville de St-Etienne.

C'est pour cela qu'il fait l'objet d'aménagements constants et qu'il représente à l'heure actuelle, une magnifique maison chaude par ses couleurs et ses boiseries, moderne par ses installations. On y trouve un bar, un foyer, des salles de jeux, des salles de réunion, une salle de télévision, une imposante bibliothèque.

Et pourquoi faudrait-il compter ce foyer ouvert aux Français comme aux Italiens et qui offre 22 places à des personnes isolées, 22 places, c'est-à-dire des studios ou de petits appartements remarquablement aménagés.

Georges BERTHOMIER



Dans le même ordre d'idées les Italiens résidant actuellement dans la Loire proviennent à raison de 16 % de l'Italie du Nord de 29 % de l'Italie du Centre et de 55 % de l'Italie du Sud.

QUAND ET POURQUOI SONT-ILS VENUS ?

Restons sur ce chiffre de 55 %. Le sud de l'Italie constitue la région la plus pauvre de la Péninsule. C'est pour cela que les Italiens l'ont quitté pour venir travailler chez nous. Ainsi en a-t-il été de toutes les époques de l'histoire.

La première immigration qui a eu lieu entre 1860 et 1880 nous a amenés des Italiens en provenance de l'Italie du Nord, particulièrement du Piémont et de l'Italie du Centre. Ils se sont installés un peu partout dans le département.

UN BIENFAIT POUR NOTRE ECONOMIE

Mais oui, il faut le dire : nous avons besoin de main d'œuvre étrangère. Il faut le dire parce que l'on peut le prouver : en 1956, nous avons reçu à peine plus d'une centaine de Portugais et d'Espagnols parce que les Italiens venaient nombreux. Mais, en 1962 et 1963, nous avons dû en recevoir 1400 par an pour compenser ce qui nous « manquait » en main d'œuvre italienne.

Quant aux professions exercées, elles ont eu un sens beaucoup évolué. Autrefois les mines, la grosse métallurgie et l'agriculture se partageaient la presque totalité des immigrants.

Aujourd'hui 45 % des Italiens n'ont aucune profession. Ce sont les femmes et les enfants. L'agriculture en

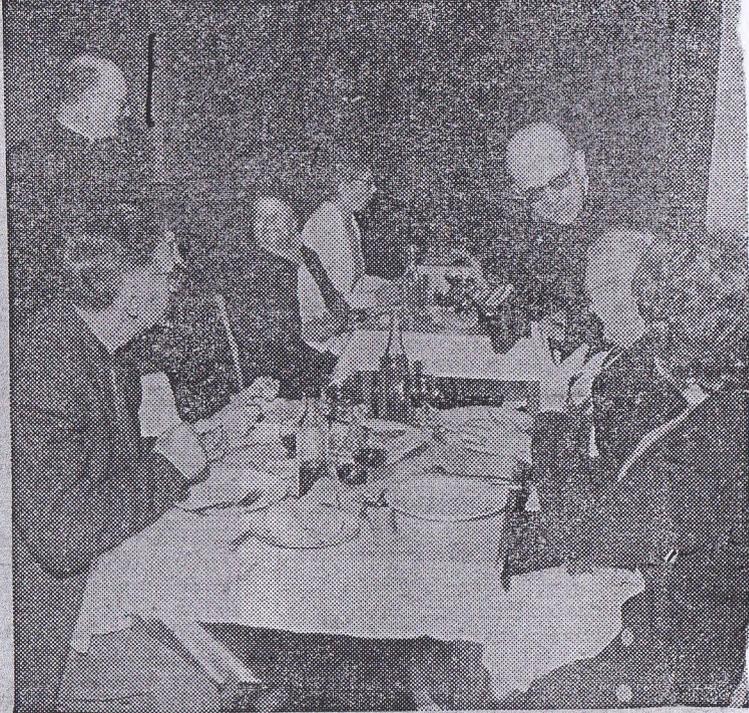
l'Italie, c'est-à-dire en 1963. Oui, il semble qu'Italiens et Français fassent bon ménage... et c'est le cas de le dire quand nous abordons le problème des mariages.

En 1962, sur 75 mariages concernant les Italiens, on en a compté 26 entre filles italiennes et garçons français ou inversement et les chiffres montent jusqu'à 35 ou 40 par an.

La Mission catholique italienne a d'ailleurs calculé que sur 300 familles de la vallée du Gier représentant 902 enfants, 632 jouissaient encore de la double nationalité, parce qu'ils n'ont pas encore eu à choisir.

UN MERVEILLEUX INSTRUMENT : LE CERCLE FRANCO-ITALIEN

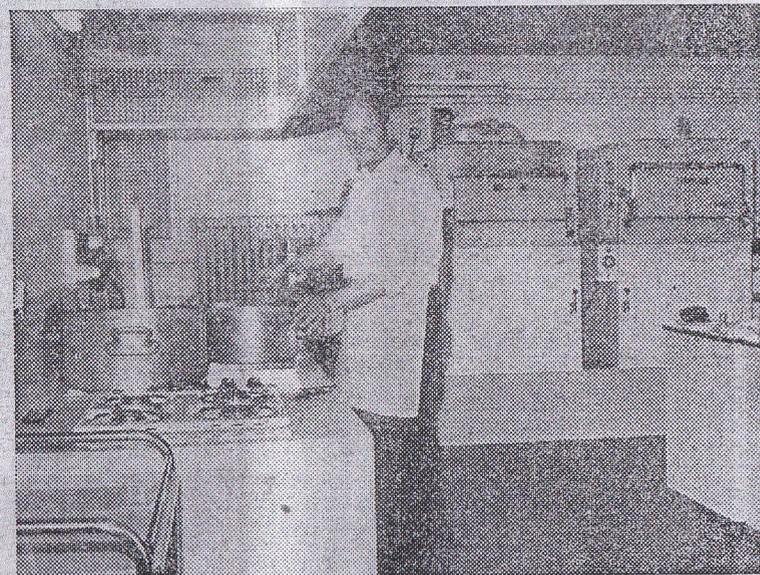
Mais attardons - nous un instant encore sur ce magni-



Le Père Gallo : il n'a que des amis



On joue aux cartes



La cuisine du Foyer

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SURETÉ NATIONALE
DIRECTION DES RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Syndicat
Changé
italien

| ORIGINE | | | |
|-----------|-------|--------|---------|
| DÉPARTEM. | POSTE | COTE | |
| | | SOURCE | SERVICE |
| 42 | 1 | 4 | |

| EXPÉDITION | | | | |
|------------|-----------|-------------|----|--------------|
| NATURE | DATE | EXEMPLAIRES | | ENREGISTREM. |
| | | NOMBRE | N° | |
| | 10/7/1956 | 8 | | 980 |

| RÉFÉRENCE | |
|--------------|------|
| ENREGISTREM. | DATE |
| | |

| CLASSEMENT | |
|------------|---------|
| CATÉG. | DOSSIER |
| 5 | |

PIECES JOINTES

OBJET

Opinion
Syndicat

| DESTINATAIRES | |
|--|--|
| MM. LE PRÉFET LE DIRECTEUR DES R.G. | |

Immigration de main d'œuvre étrangère.

| |
|---------------------------|
| TIMBRE A L'ARRIVÉE |
| 1 ^{er} JUIL 1956 |
| ENREGISTREMENT |
| DIFFUSION |
| COTE D'EXPLOITATION |
| CLASSEMENT |
| OBSERVATIONS |

RÉSUMÉ

Arrivée de main d'œuvre étrangère (italienne) dans le département - Réactions des syndicats.

Plusieurs centaines de travailleurs italiens sont arrivés dans la région stéphanoise au cours de ces derniers mois. Ces travailleurs sont titulaires essentiellement de contrats pour le Bâtiment et quelques uns également pour la Métallurgie (SCHNEIDER en particulier).

Cette main d'œuvre est accueillie avec beaucoup de satisfaction par les employeurs car elle leur permet de respecter leurs engagements notamment sur les chantiers de constructions et de remplacer les rappelés et les nord-africains qui partent sans donner de justifications.

Par contre, ces arrivées causent un certain malaise parmi la population et les milieux syndicaux qui, sans avoir manifesté publiquement leur hostilité envers ces étrangers, les reçoivent avec beaucoup de réserve, d'autant plus que ces derniers se montrent très réticents devant la propagande de recrutement des syndicats des différentes tendances.

Les syndicats estiment que ce recrutement constitue une habile manœuvre du patronat qui s'assure le concours d'une main d'œuvre à bon marché et particulièrement docile tout en se montrant réfractaire à une pénétration syndicale.

On craint également que ces nouvelles arrivées - si elles s'amplifient - ne soit la cause d'une période de chômage au moment du retour des rappelés et d'une éventuelle solution du problème algérien qui entraînerait de nouveau - un afflux de nord-africains dans la Métropole.